

No 11-522-XIF au catalogue

**La série des symposiums internationaux
de Statistique Canada - Recueil**

**Symposium 2005 : Défis
méthodologiques reliés aux
besoins futurs d'information**



2005



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

FAIRE LE POINT : L'AVENIR DES ENQUÊTES LONGITUDINALES

Garnett Picot et Maryanne Webber¹

INTRODUCTION

Les années 90 ont été la décennie des enquêtes longitudinales au Canada. Au cours de cette période, lorsqu'on envisageait la tenue d'une nouvelle enquête, il fallait presque justifier le fait de ne *pas* mener une enquête longitudinale. L'accent était nettement mis sur les avantages pouvant être tirés du pouvoir analytique accru offert par ces enquêtes. Au début de la décennie, Statistique Canada a entrepris des travaux au sujet de trois grandes enquêtes longitudinales, dont le financement a été assuré en partie par des ministères stratégiques.

À peu près en même temps, les interviews assistées par ordinateur ont vu le jour. Grâce à l'ordinateur, l'intervieweur peut naviguer efficacement dans des séquences complexes de questions, ce qui lui permet par conséquent d'obtenir des approfondissements beaucoup plus complexes de phénomènes importants que par le passé. Simultanément, la demande d'analyses empiriques à l'appui de l'élaboration des politiques a connu une hausse. L'intérêt à l'égard de questions que seules les enquêtes longitudinales peuvent résoudre, comme la création d'emplois dans les entreprises, l'étendue et les corrélats de la pauvreté persistante, ainsi que les déterminants des divers types de maladies, a fait augmenter la demande à l'égard de ces enquêtes. Les chercheurs canadiens, qui étaient familiers des progrès au chapitre de la recherche enregistrés par d'autres nations et rendus possibles par les données longitudinales, ont aussi été à l'origine de l'élaboration d'enquêtes longitudinales au Canada.

Au cours de la décennie, d'autres enquêtes longitudinales auprès des ménages ont été lancées. À elles se sont ajoutées une enquête longitudinale sur les *établissements*, qui a fait office de pionnière, ainsi que des initiatives en vue de créer des ensembles de données longitudinales à partir de données administratives. Statistique Canada mène maintenant neuf grandes enquêtes longitudinales, qui sont résumées à la fin du présent article. L'investissement dans les enquêtes longitudinales est important par rapport à celui nécessaire pour les enquêtes transversales, et après une décennie environ d'investissement, il est peut-être temps de réfléchir sur ce que nous avons appris au sujet des avantages et des lacunes de ces enquêtes.

Ou est-ce bien le cas ? Il faut du temps pour tirer parti de la valeur potentielle de ces enquêtes, et cela vient de deux raisons principalement. Tout d'abord, les chercheurs doivent être prêts à faire l'investissement initial relativement important qui est nécessaire pour se familiariser avec ces enquêtes complexes. C'est pourquoi il faut du temps pour établir une masse critique d'utilisateurs des données d'une enquête complexe, particulièrement dans un petit pays comme le Canada, où la capacité de recherche est limitée. En deuxième lieu, le nombre de questions qui peuvent être abordées à partir des données longitudinales augmente en parallèle avec la longueur des panels.

Mis à part ces arguments légitimes, il semble prudent de passer en revue maintenant l'utilité des enquêtes longitudinales. Un tel examen fonctionne mieux dans un contexte international. Des pays comme les États-Unis ont une expérience plus longue de l'élaboration et de la mise en œuvre d'enquêtes longitudinales que le Canada, tandis que les pays d'Europe ont davantage d'expérience au chapitre de l'intégration des enquêtes nationales. Les variantes pouvant être profitables à un tel examen sont nombreuses en ce qui a trait au contenu, au plan d'échantillonnage et aux interactions avec les collectivités de chercheurs et de responsables des politiques. La tenue d'un examen dans un contexte international semble une approche raisonnable.

¹Garnett Picot et Maryanne Webber, Statistique Canada

La présente communication traite de questions comme les éclaircissements obtenus, l'actualité des données, l'accès aux données, le plan de sondage, la complexité, la capacité de recherche et la mobilisation des connaissances. Elle dresse le décor d'un dialogue déjà en cours et qui s'intensifiera sans aucun doute dans un avenir proche. Statistique Canada sera l'hôte d'une conférence internationale, en janvier 2006, dont le but sera de comparer les expériences concernant les enquêtes longitudinales aux quatre coins de la planète et de définir des pratiques qui maximisent leur utilité. La communication expose les grandes lignes des questions qui seront vraisemblablement soulignées lors de tout débat concernant les enquêtes longitudinales.

QU'EN EST-IL DES ENQUÊTES LONGITUDINALES ?

De nombreux ministères stratégiques et chercheurs universitaires sont d'ardents défenseurs et, en fait, les instigateurs de cette nouvelle génération d'enquêtes. Pourquoi ? Tout d'abord, ces enquêtes fournissent une base plus robuste que leurs homologues transversales ou « ponctuelles » pour l'analyse des déterminants des divers résultats. Ce n'est qu'en suivant la même personne ou entreprise au fil du temps qu'on peut déterminer la prévalence et les caractéristiques des résultats importants (p. ex., la pauvreté persistante, la création d'emplois dans les entreprises, le début d'une maladie), ainsi que les facteurs liés à ces résultats (p. ex., le divorce ou la perte d'un emploi dans une famille, les pratiques innovatrices d'une entreprise et les comportements en matière de santé, comme le tabagisme et l'obésité). Les enquêtes transversales traditionnelles ne peuvent pas répondre à ces questions. Elles ne permettent pas de suivre la même entreprise ou la même personne au fil du temps et ne peuvent par conséquent pas lier les changements de comportements ou de caractéristiques à des résultats particuliers. Les enquêtes longitudinales offrent des possibilités d'analyses poussées de phénomènes importants au niveau des politiques.

Éclaircissements sur des questions de fond

Le rendement véritable de l'investissement dans les enquêtes longitudinales et les fichiers de données administratives doit être évalué sur la base des connaissances acquises. Au fur et à mesure que les enquêtes longitudinales prennent de la maturité, et qu'un nombre croissant de chercheurs se familiarisent avec elles, le rendement augmente. Néanmoins, les enquêtes longitudinales et les fichiers administratifs ont déjà produit des résultats valables. Grâce aux enquêtes longitudinales, nous savons maintenant que ce n'est pas seulement la perte d'un emploi qui est à l'origine de la spirale de pauvreté, mais que la formation et la dissolution de la famille jouent aussi un rôle important en ce qui a trait aux transitions entre les états de faible revenu. Nous avons appris que les personnes qui sont pauvres de façon persistante, et qui sont à la source de préoccupations majeures au chapitre des politiques publiques, se concentrent en cinq groupes, ce qui permet de canaliser l'attention des analystes stratégiques. Dans le contexte canadien, les immigrants récents, les Autochtones, les personnes handicapées et, peut-être étonnamment, certains groupes de personnes vivant seules, de même que les mères de familles monoparentales, sont les principaux groupes touchés par la pauvreté persistante. Ensemble, ces groupes ne représentent que le quart de la population, mais presque les deux tiers des personnes qui connaissent une situation persistante de faible revenu. Ces observations ont changé la façon dont les analystes stratégiques envisagent la pauvreté.

Les données administratives longitudinales nous ont aussi démontré que la transmission intergénérationnelle de la pauvreté, même si elle est importante, ne l'est pas autant qu'on le croyait. Les enfants de familles pauvres sont plus susceptibles d'être pauvres à l'âge adulte que ceux des familles riches, mais ce résultat est loin d'être certain. Par ailleurs, la probabilité de faire la transition de la pauvreté pendant l'enfance à des niveaux plus élevés de revenu à l'âge adulte est plus grande au Canada qu'aux États-Unis ou au Royaume-Uni. À cet égard, nous nous apparentons davantage aux pays scandinaves. Le Canada semble avoir établi un ensemble d'institutions et de pratiques (p. ex., le système d'éducation, les institutions du marché du travail ayant un effet sur l'inégalité du revenu et les pratiques en matière de développement de la petite enfance) qui favorisent une plus grande égalité des chances.

De telles connaissances sont importantes pour faire progresser les politiques « fondées sur des données probantes », en vue de lutter contre la persistance du faible revenu et de s'assurer que les enfants qui vivent dans des familles à faible revenu ont des chances égales d'avoir une vie productive. Les institutions changent, et plus les données longitudinales nous renseignent sur les déterminants et la transmission de la pauvreté, mieux nous sommes en mesure de favoriser des résultats souhaitables.

Il va sans dire que les éclaircissements ne se limitent pas à la dynamique de la pauvreté. Nous avons appris que des comportements parentaux particuliers ont des conséquences directes sur le développement de l'enfant. Les enfants qui vivent dans des foyers où les châtiments corporels sont utilisés affichent un comportement plus agressif que ceux qui vivent dans des foyers où de tels châtiments sont absents. Des analyses préliminaires montrent que les enfants éduqués dans un environnement de style ferme (rapports chaleureux et protecteurs, mais qui comportent des limites bien établies) sont les moins susceptibles d'afficher des signes de vulnérabilité. Ce style parental comporte un lien positif avec un meilleur comportement et un meilleur rendement scolaire, et est aussi lié à une baisse des problèmes de développement. Les styles parentaux sont enracinés dans la théorie et convertis en mesures empiriques. Les autres styles parentaux sont le style *autoritaire* (très contrôlant, avec un ensemble absolu de normes) et le style *permissif* (trop protecteurs, avec trop peu de normes de comportement et une tolérance extrême aux comportements inappropriés). Les analyses préliminaires laissent supposer que ces styles sont liés à des résultats moins positifs. Nous attendons d'autres analyses évaluant l'ampleur et le sens des liens de cause à effet, afin de confirmer ces conclusions.

Dans le domaine de la dynamique des entreprises, des personnes se sont demandées pourquoi certaines entreprises connaissent une croissance plus rapide que d'autres. Le rôle important de l'innovation de produits et de procédés a été souligné dans le cadre des enquêtes longitudinales. De même, le rôle de la « destruction créatrice », c'est-à-dire la disparition des entreprises moins productives, qui sont remplacées par les plus productives, dans la croissance de la productivité d'un pays est maintenant beaucoup mieux compris, en raison des études longitudinales. La croissance de la productivité d'une nation ne tient pas seulement au fait que les entreprises existantes « travaillent plus efficacement », et une part substantielle de la croissance peut être qualifiée de destruction créatrice, un éclaircissement important pour les analystes qui s'intéressent aux sources de la croissance économique. Les recherches sur la dynamique des entreprises et des travailleurs nous ont aussi montré que la création et la suppression d'emplois, ainsi que leurs répercussions sur les travailleurs, à savoir le recrutement et le congédiement, dépendent dans une large mesure d'événements propres à des entreprises particulières. Ces événements (création/suppression d'emplois et congédiements) ne sont pas principalement le fait de changements à l'échelle de l'économie (récession) ou au niveau de l'industrie (effets du commerce), mais plutôt de changements dans les parts de marché des entreprises qui voient le jour et qui disparaissent. La redistribution de l'activité économique entre les entreprises à l'intérieur de marchés est à la source de la majeure partie de la dynamique de l'emploi et des travailleurs.

Le suivi des résultats des Canadiens en matière de santé a aussi donné lieu à des conclusions significatives. Une étude récente était axée sur la tendance des immigrants d'être en meilleure santé que les Canadiens lorsqu'ils arrivent au Canada. L'étude, qui a consisté à suivre la santé des immigrants et des personnes nées au Canada de 1994 à 2003, a permis de déterminer que l'effet de la « sélection d'immigrants en bonne santé » a tendance à diminuer et que l'état de santé de ces derniers converge avec celui de la population en général. Cette détérioration plus rapide de la santé était particulièrement notable chez les immigrants non européens, ces derniers étant deux fois plus susceptibles de déclarer une détérioration de leur état de santé que les Canadiens. Une augmentation de leur indice de masse corporelle (gain de poids) était liée à cette détérioration de l'état de santé, qui menait à un plus grand nombre de visites chez le médecin.

Une exploration des éclaircissements significatifs dans une gamme variée de domaines, y compris la santé, les pratiques en milieu de travail, le faible revenu et la dynamique de l'assistance sociale, la dynamique des entreprises et le développement des enfants, joue un rôle clé dans le cadre de toute étude des enquêtes longitudinales. Au fur et à mesure que les sources de données s'améliorent et tirent parti de la mise à l'essai et de l'élaboration de nouvelles théories, les chercheurs examinent les phénomènes sociaux et économiques de façon plus complexe. Par exemple, les causes et les conséquences de la pauvreté comportent de nombreuses facettes, y compris les résultats en matière de santé, les événements sur le marché du travail, la formation et la dissolution de la famille, l'accès aux études et

à la formation, les questions liées au développement de la petite enfance et la conception du système de transferts sociaux. Du fait des progrès réalisés par les sources de données longitudinales, les chercheurs envisagent maintenant la possibilité de vérifier de façon empirique les nouvelles hypothèses et les hypothèses complexes concernant les causes et les conséquences de la pauvreté. Il est raisonnable de se demander si la génération actuelle d'enquêtes longitudinales est à la hauteur, ou s'il faut intégrer davantage le contenu des enquêtes à l'appui de ce nouveau programme. L'accent qui est mis sur les questions de pauvreté ne constitue qu'un exemple. La nécessité d'une discussion concernant les connaissances acquises et notre niveau de préparation pour les progrès futurs s'applique à tous les domaines touchés par les enquêtes longitudinales.

INTÉGRATION DES ÉCLAIRCISSEMENTS DANS LA COLLECTIVITÉ DES RESPONSABLES DES POLITIQUES

Les bailleurs de fonds des enquêtes longitudinales sont à la recherche d'un équilibre entre l'utilisation de ces enquêtes à l'appui de l'élaboration des politiques et leur rôle dans les recherches universitaires plus fondamentales. Ces intérêts ne sont pas nécessairement contradictoires. La question en est souvent une d'intégration des résultats de la recherche universitaire au niveau stratégique et d'assimilation des préoccupations stratégiques par les chercheurs universitaires. De nombreux efforts sont déployés pour refermer le cercle entre les chercheurs universitaires, les analystes stratégiques et les statisticiens d'enquête. Portent-ils fruit ? Ou encore, cette question demeure-t-elle non résolue, au point qu'elle a des répercussions sur la valeur des enquêtes longitudinales aux yeux des bailleurs de fonds ?

Capacité de recherche

Si des éclaircissements importants et pertinents doivent découler des données longitudinales, ils devraient être le fait de chercheurs qualifiés. Si la capacité de recherche est insuffisante à l'égard des enquêtes longitudinales, cela donnera lieu à des lacunes dans les résultats. Cette question est importante pour le Canada pour au moins trois raisons. Tout d'abord, nous sommes un petit pays qui compte relativement peu de chercheurs empiriques dans la plupart des disciplines, comparativement, par exemple, aux États-Unis. Ces chercheurs canadiens disposent plus ou moins de la même infrastructure de données que leurs homologues américains, ce qui fait que l'intensité d'utilisation de toute source particulière de données sera moindre. En deuxième lieu, les techniques d'analyse utilisées pour résoudre de nombreux enjeux gagnent en complexité. Cela peut limiter la proportion des chercheurs universitaires qui choisissent d'utiliser les enquêtes, à moins que des efforts de formation soient déployés pour palier à l'augmentation de la complexité méthodologique. En troisième lieu, les données proprement dites sont complexes et nécessitent un investissement initial considérable pour être utilisées. Ce ne sont pas tous les chercheurs qualifiés qui souhaitent faire un tel investissement. Tous ces facteurs affectent la capacité de recherche disponible pour exploiter les données longitudinales, et il convient de s'en préoccuper dans le cadre de tout examen destiné à faire le point.

Complexité

Il ne fait pas de doute que les enquêtes longitudinales sont complexes. Leurs grandes possibilités analytiques nuisent à leur facilité d'utilisation. Les données approfondies sur les durées et les flux (des périodes de chômage, des périodes de faible revenu, etc.) ne sont pas conviviales. Est-ce que nous diminuons l'utilité des données longitudinales en concevant des enquêtes qui sont tellement complexes que leur utilisation se limite parfois à quelques spécialistes seulement ? Il y a un compromis à faire entre la richesse du contenu et la facilité d'utilisation. Celui que nous avons fait est-il approprié ?

Le plan d'échantillonnage constitue un aspect important de cette question. Certaines enquêtes comportent de nombreux niveaux et comprennent des données sur les travailleurs et les entreprises, ou encore sur les enfants,

leurs parents et leurs écoles. Elles enrichissent grandement le potentiel analytique, mais augmentent en même temps la complexité pour les chercheurs.

Il existe aussi un lien entre la complexité et l'actualité. Les questions d'actualité dans le cas des enquêtes longitudinales revêtent un caractère différent de celles liées aux enquêtes ponctuelles. Les enquêtes ponctuelles sont généralement conçues pour produire des données à jour aux niveaux économique ou social. Plus il faut de temps pour diffuser les données, moins elles sont utiles, simplement parce qu'elles ne rendent pas compte de la réalité présente. Dans le cas des enquêtes longitudinales, l'objectif ne consiste généralement pas à rendre compte de la situation courante, mais plutôt à comprendre les rapports sous-jacents. Les derniers détails ne constituent pas la préoccupation première. Néanmoins, la production et la diffusion tardives des données entraînent des retards dans le processus de recherche, particulièrement dans le cas des premières années d'un ensemble de données longitudinales, lorsqu'un nombre relativement peu élevé d'années de données est disponible. La complexité du fichier (le nombre de variables dérivées, le nombre de poids, etc.) rallonge les délais requis pour mettre la dernière main à un ensemble de données.

Parmi les autres complexités en matière de conception figure la production simultanée d'estimations transversales et longitudinales, ce qui se fait pour un certain nombre d'enquêtes, en partie pour atténuer les coûts. Cette approche constitue de toute évidence une utilisation efficiente des ressources si elle peut être adoptée sans conséquences négatives indues au chapitre de l'actualité, de la qualité et de la pertinence des données transversales et longitudinales.

Longueur et qualité du panel

Une enquête longitudinale parfaite devrait permettre de suivre les mêmes personnes (ou établissements), sinon indéfiniment, au moins pendant une très longue période. Il s'agit toutefois d'enquêtes volontaires et, malheureusement, l'attrition de l'échantillon n'est pas aléatoire. De nombreuses enquêtes longitudinales comportent des limites quant à la durée de chaque panel.

Le thème d'une enquête longitudinale peut avoir comme conséquence inhérente un plan de sondage qui permet de suivre les mêmes personnes pendant une très longue période (p. ex., l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes). D'autres enquêtes permettraient des périodes plus courtes d'observation. La durée et la qualité du panel sont liées de deux façons contradictoires. Tout d'abord, si la période d'observation est trop courte, elle nuit aux résultats de l'enquête en ce qui a trait à l'association entre les déterminants et les résultats possibles, ou les transitions clés. Par exemple, dans le cadre des enquêtes longitudinales économiques, la situation dans le cycle commercial peut avoir une influence sur les résultats. Ainsi, on a besoin de données sur au moins un cycle complet, généralement une décennie, pour déterminer si les résultats ne sont pas simplement le résultat de la situation dans le cycle économique (récession et expansion). Les données couvrant deux cycles économiques sont encore mieux.

L'enquête longitudinale la plus longue, la Panel Study on Income Dynamics, aux États-Unis, permet maintenant de traiter d'importantes questions intergénérationnelles, du fait que le panel est en place depuis plus de 30 ans. La transmission de la pauvreté, le recours à l'aide sociale, les modèles d'instabilité matrimoniale et d'autres phénomènes intergénérationnels font partie des études possibles et réelles à partir de ces données. Ces considérations militent en faveur de panels plus longs, plutôt que plus courts. Il existe toutefois un compromis. Au fur et à mesure que la durée du panel augmente, il en va de même du fardeau de réponse et de l'attrition de l'échantillon. Des doutes concernant la représentativité des données et, par conséquent, la validité des conclusions, commencent à se manifester. Par ailleurs, les tentatives en vue de dépister les répondants contribuent de façon significative à l'augmentation des coûts de l'enquête. Compte tenu des compromis nécessaires, les durées de panel actuelles sont-elles appropriées ?

Comparaisons internationales

Notre connaissance des processus sociaux et économiques complexes peut être énormément améliorée grâce à des études comparatives au niveau international. Dans le domaine de l'analyse du revenu, par exemple, tout un ensemble d'études fondées sur des données transversales multinationales comparables recueillies dans le cadre de la Luxembourg Income Study, ont contribué de façon significative à notre compréhension du maintien du revenu et des politiques d'assistance sociale. Pour ce qui est de la dynamique des entreprises, la disponibilité d'enquêtes longitudinales comparables sur les établissements de fabrication a permis des études comparatives au niveau international au sujet de la croissance des entreprises, ainsi que de la création et de la suppression d'emplois. D'autres possibilités similaires pourraient faire l'objet d'analyses sur la base d'autres enquêtes longitudinales, si des sources de données comparables existaient au niveau international. Toutefois, la plupart des enquêtes longitudinales ont été élaborées de façon isolée. Que faudrait-il pour assurer la cohérence internationale de notre programme d'enquêtes longitudinales ? Cela devrait-il devenir une priorité stratégique pour le Canada ?

Élargissement de la gouvernance

Toutes les enquêtes longitudinales dont il est question ont profité des interventions significatives des analystes stratégiques et des chercheurs universitaires au moment de leur élaboration. Des équipes d'experts ont été créées pour guider l'élaboration et la mise en œuvre des enquêtes, et des efforts considérables ont été consacrés à obtenir l'intervention des utilisateurs possibles. Toutefois, après le lancement des enquêtes, les communications avec les chercheurs universitaires concernant le contenu et l'orientation pour l'avenir ont diminué considérablement dans la plupart des cas. Cela est malheureux parce que les chercheurs doivent influencer véritablement les décisions concernant le contenu, la conception et le traitement. La plupart des grandes enquêtes longitudinales au Canada font face à ce problème. Des comités consultatifs ont été établis dans certains cas, et ils tiennent éventuellement des réunions annuelles ou semestrielles, mais il est difficile pour leurs membres de se tenir au fait des changements qui touchent les enquêtes et de leurs effets possibles. Il faut trouver de meilleures façons d'obtenir la rétroaction continue des membres engagés de la collectivité des chercheurs.

La plupart des enquêtes longitudinales au Canada ont des antécédents d'élaboration assez uniques. Au Canada, les ministères stratégiques ont financé la majorité des principales enquêtes et ont, par conséquent, joué un rôle relativement majeur dans les décisions relatives au contenu, cela s'ajoutant aux interventions significatives des chercheurs universitaires au moment du lancement de ces enquêtes, dont il a été question précédemment. Compte tenu des structures de financement au Canada, comparativement à celles des panels du Michigan, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, par exemple, où les fonds proviennent de conseils subventionnaires scientifiques, il n'est peut-être pas surprenant que les partenariats se soient développés différemment au Canada.

Il est maintenant temps d'encourager le milieu universitaire à jouer un rôle plus grand à l'égard des décisions permanentes en matière de développement. Outre que l'on souhaite s'assurer que les orientations prises en matière de contenu et de conception soient conformes aux orientations de la recherche, cette augmentation des interventions pourrait accroître le sentiment de propriété et de responsabilité à l'égard des enquêtes dans le milieu universitaire, faisant augmenter ainsi l'utilisation et la diffusion des résultats. Les chercheurs universitaires sont les principaux utilisateurs des enquêtes longitudinales plus complexes, du fait simplement que la majeure partie de la capacité de recherche se retrouve dans les universités. Un certain nombre d'options peuvent être envisagées pour atteindre ces objectifs.

Parmi les possibilités figure la création d'un comité directeur permanent de haut niveau pour chaque enquête longitudinale, qui comprendrait des représentants du milieu universitaire, ainsi que des représentants des ministères stratégiques compétents et de Statistique Canada, et qui aurait pour rôle explicite et officiel de superviser les changements qui touchent le contenu et l'orientation des enquêtes. On pourrait aussi créer un institut de recherche en fonction d'enquêtes longitudinales individuelles ou de groupes d'enquêtes. Ces instituts pourraient prendre la forme d'un institut « virtuel » (un réseau de chercheurs effectuant des recherches à partir d'enquêtes particulières et contribuant à ces enquêtes) ou d'un certain nombre de petits instituts, peut-être installés dans les universités, avec des programmes de recherche qui relèvent dans une large mesure des enquêtes longitudinales. Ces

instituts participeraient par conséquent activement aux décisions liées à l'élaboration. Des changements touchant le processus de financement des recherches universitaires, c'est-à-dire la transition au financement de grappes ou d'équipes menant des programmes de recherche dans des domaines thématiques pour lesquels les données longitudinales sont disponibles, pourraient aussi aider. Une participation accrue et une contribution aux sources de données longitudinales pourraient aussi être une composante d'un tel processus de financement. Une autre approche pourrait consister à affecter un chercheur de Statistique Canada, ayant de bons antécédents de recherche et de liens étroits avec les chercheurs universitaires, comme gestionnaire ou cogestionnaire de l'enquête.

En résumé, nous croyons qu'une plus grande contribution du milieu universitaire à l'élaboration des enquêtes sur une base permanente est souhaitable. Cela, combiné à la participation permanente des ministères stratégiques, contribuerait à assurer la pertinence stratégique et académique des enquêtes. Cela contribuerait en outre à renforcer le modèle canadien actuel, qui est fondé sur la participation de trois collectivités; les chercheurs, les analystes stratégiques et les statisticiens et, par conséquent, à améliorer la pertinence académique et stratégique des enquêtes. Idéalement, il faut établir un équilibre et faire intervenir à la fois les chercheurs et les analystes stratégiques, ainsi que l'organisme statistique, et trouver des mécanismes qui permettraient que les décisions relatives à l'avenir des enquêtes soient prises dans un contexte harmonieux, sans perdre de vue l'importance de la stabilité d'une enquête longitudinale.

À partir des enquêtes transversales, il est habituellement possible de produire un fichier de microdonnées filtré pour assurer la confidentialité, qui peut être diffusé dans le public sans crainte que soit divulguée l'identité des répondants. Dans le cas des enquêtes longitudinales, cela n'arrive pratiquement jamais. Ces enquêtes comprennent des données tellement riches sur les caractéristiques et les comportements des répondants, que le risque de divulgation augmente de façon exponentielle avec chaque vague successive de données. Paradoxalement, l'élargissement du contenu exigé par un grand nombre de chercheurs et d'analystes stratégiques a créé des obstacles quant à l'accès aux données.

Statistique Canada, le CRSH et d'autres organismes ont tenté de réduire ces obstacles et d'améliorer l'accès aux données tout en protégeant la confidentialité. Cela a eu pour résultat qu'un réseau de Centre de données de recherche est en pleine expansion. Les CDR permettent d'accéder à des données dans des installations contrôlées, pour des recherches définies préalablement et faisant l'objet d'un examen par les pairs, recherches qui ne peuvent être effectuées sans l'accès à des microdonnées non filtrées. Ce programme a contribué dans une large mesure à améliorer l'accès des chercheurs aux fichiers des données longitudinales.

Parmi les autres modes d'accès importants pour la recherche figure l'*accès indirect*. Les chercheurs ont accès à un fichier de données fictives. Ils rédigent un programme pour extraire les données. Le programme est soumis à Statistique Canada et exécuté à partir du fichier principal. Il fait l'objet d'un examen de confidentialité et les résultats sont renvoyés aux chercheurs. Cette approche peut être perçue négativement dans certains cercles, parce que les longs délais de traitement nuisent au processus de recherche, mais elle peut fonctionner très bien si le délai de traitement est rapide, ce qui dépend entièrement du financement.

Dans le cadre des efforts en vue d'élargir l'accès aux microdonnées, un concept doit demeurer à l'avant-plan : la volonté des répondants de fournir des données dépend dans une large mesure de la promesse de confidentialité. Peu importe ce qui est fait, l'assurance de la confidentialité doit être protégée et respectée. Dans ce contexte, que peut-on faire pour améliorer encore l'accès aux données ?

LE MOMENT EST-IL RÉELLEMENT APPROPRIÉ POUR S'INTERROGER SUR L'UTILITÉ DES ENQUÊTES LONGITUDINALES ?

Partout dans le monde, il existe quelques exemples d'enquêtes longitudinales très longues. La US Panel Study on Income Dynamics (PSID) en est un bon exemple, du fait qu'elle existe depuis suffisamment longtemps pour que l'on puisse interviewer les enfants adultes des premiers jeunes tirés pour faire partie de l'échantillon. La PSID est

peut-être une illustration de la durée et de la longévité des panels nécessaires pour tirer des avantages réels des enquêtes longitudinales. Cela ne se fait pas en un jour. Les enquêtes longitudinales relativement nouvelles visent peut-être davantage le plus long terme et nécessitent de la patience et des investissements prolongés pour produire des dividendes.

En passant, il convient de souligner que la PSID a risqué de voir son utilité réduite en ce qui a trait à la recherche, le panel sélectionné au départ n'étant plus représentatif de la composition ethnoculturelle de la population américaine. Les responsables de la PSID ont pu rafraîchir l'échantillon sans en détruire l'intégrité comme outil d'analyse longitudinale : cela prouve que la longévité et la pertinence ne sont pas contradictoires.

Recherche d'un équilibre

Dans les années 90, l'élaboration d'enquêtes longitudinales se situait à l'avant-plan des préoccupations des statisticiens, des analystes stratégiques et des chercheurs empiriques. Nous entrons peut-être dans une période où une évaluation réaliste des avantages et des lacunes des enquêtes longitudinales peut être faite. Au moment de l'évaluation des enquêtes longitudinales, nous devrions éviter ~~les réactions trop vives, qu'il s'agisse de notre~~ enthousiasme à l'égard de leur potentiel analytique (en laissant peut-être de côté les questions pratiques) ou de la perception peut-être prématurée qu'elles n'ont pas

changements économiques que les particuliers et les familles vivent, et la mesure dans laquelle ces changements varient selon les fluctuations du travail rémunéré, la constitution de la famille, le versement de paiements de transfert par les administrations publiques ou d'autres facteurs.

L'EDTR est la première enquête canadienne menée auprès des ménages qui permet de fournir des données nationales sur les fluctuations du revenu qu'une famille ou une personne typique expérimente au cours de sa vie, ce qui permet d'approfondir la nature et l'étendue de la pauvreté au Canada. S'ajoutent aux données longitudinales les données transversales « traditionnelles » : il s'agit de la principale source de données canadiennes sur le revenu, qui permet l'ajout de contenu aux données recueillies dans le cadre de l'Enquête sur la population active.

L'échantillon de l'EDTR comporte deux panels. Chaque panel comprend environ 15 000 ménages. Un panel est suivi pendant une période de six années. Un nouveau panel est sélectionné tous les trois ans. Par conséquent, deux panels se chevauchent toujours. Des interviews annuelles sont effectuées auprès de tous les membres des ménages âgés de 15 ans et plus; les répondants ont la possibilité de donner accès à leurs données fiscales plutôt que de répondre aux questions sur le revenu. Environ 90 % d'entre eux donnent leur autorisation.

Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ)

L'ELNEJ est une étude à long terme qui vise principalement à observer le développement et le bien-être des enfants au Canada, dans leur cheminement de la petite enfance à l'âge adulte. L'ELNEJ a commencé en 1994 et elle est menée conjointement par Statistique Canada et Développement social Canada (DSC).

L'enquête a été conçue pour recueillir des renseignements sur les facteurs qui influent sur le développement social et émotionnel, ainsi que sur le comportement des enfants. Elle porte sur un large éventail de sujets, y compris la santé des enfants, le développement physique, l'apprentissage et le comportement des enfants, ainsi que des données sur leur environnement social (famille, amis, écoles et collectivités).

L'ELNEJ vise la population ne vivant pas en établissement (âgée de 0 à 11 ans au moment de la sélection) des dix provinces du Canada. Des interviews sont menées tous les deux ans, ce qui fait que cinq cycles de données ont maintenant été recueillis.

L'échantillon longitudinal du cycle 5 comprend trois cohortes. La première cohorte est constituée des enfants qui étaient âgés de 0 à 11 ans au moment de leur sélection au cycle 1, en 1994, et qui sont âgés de 8 à 19 ans au cycle 5. Ils demeureront dans l'échantillon jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de 25 ans. La deuxième cohorte est constituée d'enfants qui étaient âgés de 0 à 1 an au moment de leur sélection au cycle 3, en 1998, et qui sont âgés de 4 à 5 ans au cycle 5. Il s'agit de leur dernier cycle dans l'ELNEJ. La troisième cohorte est constituée des enfants qui étaient âgés de 0 à 1 an au moment de leur sélection au cycle 4, en 2000, et qui sont maintenant âgés de 2 à 3 ans au cycle 5. Ces enfants seront interviewés encore une fois au cycle 6.

Enquête sur le milieu de travail et les employés (EMTE)

L'EMTE est une enquête financée dans le cadre de Lacunes statistiques et couvre une vaste gamme de questions se rapportant aux employeurs et à leurs employés. L'enquête vise à jeter de la lumière sur les liens entre la compétitivité, l'innovation, l'utilisation des technologies et la gestion des ressources humaines, du côté des employeurs, et l'utilisation de la technologie, la formation, la stabilité d'emploi et les gains, du côté des employés.

La particularité de l'enquête vient de ce que les employeurs et les employés sont couplés au niveau des microdonnées, les employés étant sélectionnés à partir des emplacements échantillonnés. Ainsi, on aura des données sur l'offre et la demande qui enrichiront les études qui portent sur les deux aspects du marché.

L'EMTE utilise deux périodes de référence. Les questions concernant la ventilation de l'emploi se rapportent à la dernière période de paye de mars pour l'année de référence, tandis que les autres questions portent sur la période précédente de 12 mois se terminant en mars de l'année de référence.

Au total, environ 6 000 emplacements d'entreprises sont visés par l'enquête. L'échantillon initial sélectionné en 1999 est suivi au fil du temps et est complété, à des intervalles de deux ans, par un échantillon de nouvelles entreprises sélectionnées à partir d'unités ajoutées au Registre des entreprises depuis la dernière enquête. Les emplacements demeurent dans l'échantillon de l'EMTE pendant six ans. Un échantillon d'environ 20 000 employés de ces entreprises est suivi pendant deux ans.

Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)

L'EJET est conçue pour examiner les principales transitions dans la vie des jeunes. Financée par Ressources humaines et développement des compétences Canada, l'EJET comprend des mesures des principales transitions de la vie des jeunes, y compris à peu près toutes les expériences d'études en bonne et due forme et la plupart des expériences, réalisations, aspirations et attentes sur le marché, de même que les expériences d'emploi. L'enquête englobe deux cohortes : les jeunes âgés de 15 ans et les jeunes âgés de 18 à 20 ans en 2000. Des interviews sont menées tous les deux ans.

La cohorte des jeunes âgés de 15 ans a été sélectionnée dans les écoles. L'échantillon de 30 000 jeunes a aussi participé au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), qui offre des mesures directes des compétences en lecture, en mathématiques et en sciences. Le PISA a été mené dans plus de 30 pays.

Enquête nationale auprès des diplômés et Enquête auprès des titulaires d'un doctorat

L'END examine les résultats sur le marché du travail des diplômés postsecondaires, deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme. L'échantillon est tiré des établissements postsecondaires et comprend un suréchantillon de titulaires de maîtrises et un recensement des titulaires de doctorats. L'END est une enquête de longue date, qui était financée au départ par DRHC. Elle est actuellement financée dans le cadre de Lacunes statistiques II.

Le contenu de l'enquête comprend la satisfaction au travail et l'emploi des diplômés, les taux de sous-emploi et de chômage, le type d'emploi obtenu en rapport avec les attentes professionnelles et les qualifications, et l'influence des études postsecondaires sur la réussite professionnelle.

L'enquête est menée environ tous les cinq ans, la dernière cohorte étant celle des diplômés de 2000.

Récemment, une Enquête auprès des titulaires d'un doctorat s'est ajoutée au programme. L'ETD recueille des données sur les projets des titulaires d'un doctorat, au moment de l'obtention de leur diplôme, y compris les projets relatifs à la poursuite des études, à la migration et au travail.

Banque de données administratives longitudinales (DAL)

La DAL est un fichier longitudinal servant d'outil de recherche sur le revenu et la démographie. Elle comprend un échantillon de 20 % du Fichier sur la famille T1 et de la Base de données longitudinales sur les immigrants. Les variables ont été harmonisées dans la mesure du possible et les personnes peuvent être couplées d'une année à l'autre, à partir des données de 1982. De nouvelles données viennent enrichir le fichier chaque année.

Le fichier longitudinal comprend de nombreuses variables démographiques annuelles concernant les personnes représentées, ainsi que des données sur le revenu annuel des personnes et de leur famille de recensement la même

année. Pour les immigrants ayant obtenu le droit d'établissement depuis 1980, le fichier comprend en outre certaines caractéristiques clés observées au moment de la demande d'établissement.

La nature longitudinale de la DAL permet des recherches personnalisées sur des phénomènes dynamiques, ainsi que des tendances transversales représentatives. Les données sont utilisées pour évaluer les programmes gouvernementaux et appuyer les recommandations stratégiques, ainsi que pour effectuer des analyses de la situation socioéconomique.

Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM)

La BDIM est une base de données comprenant des dossiers couplés de l'immigration et de l'impôt. Elle englobe les demandes d'établissement depuis 1980 et est mise à jour à partir de données fiscales chaque année, pendant 16 ans. La BDIM comprend des données sur le comportement économique des immigrants déclarants et elle est la seule source permettant un lien direct entre les leviers politiques de l'immigration et le rendement économique des immigrants. La base de données est gérée par Statistique Canada, pour le compte d'un consortium fédéral-provincial dirigé par Citoyenneté et Immigration Canada. Elle englobe les personnes qui ont obtenu le droit d'établissement depuis 1980 et qui ont produit au moins une déclaration de revenu par la suite.

La BDIM appuie l'analyse des résultats sur le marché du travail de différentes catégories d'immigrants, ainsi que des caractéristiques des immigrants, comme la scolarité et la connaissance du français ou de l'anglais. Elle appuie en outre les recherches sur le rôle de l'assistance sociale, ainsi que sur la migration secondaire interprovinciale et interurbaine.

Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC)

L'ELIC a été lancée en 2001, afin de répondre à un besoin croissant de données sur les immigrants récents. Bien que l'intégration prenne plusieurs années, l'ELIC est conçue pour examiner les quatre premières années de l'établissement, durant lesquelles les nouveaux venus nouent des liens économiques, sociaux et culturels.

Les objectifs de l'enquête sont doubles : étudier la façon dont les nouveaux immigrants s'adaptent à la vie au Canada au fil du temps, et produire des renseignements sur les facteurs qui peuvent faciliter cette adaptation ou lui nuire.

Les sujets abordés dans l'enquête comprennent les compétences linguistiques, le logement, la scolarité, la reconnaissance des titres de compétence acquis à l'étranger, l'emploi, la santé, les valeurs et les attitudes, la création et l'utilisation de réseaux sociaux, le revenu et la perception de l'établissement au Canada.

La population cible de l'enquête est constituée d'immigrants qui répondent à tous les critères suivants : arrivés au Canada entre octobre 2000 et septembre 2001, âgés de 15 ans et plus au moment de leur arrivée, arrivés de l'étranger comme résidents permanents, c'est-à-dire ayant demandé leur établissement au Canada par l'entremise d'une mission canadienne à l'étranger. Toutes les personnes qui ont fait cette demande au Canada ont été exclues de l'enquête, parce qu'elles se trouvaient peut-être au Canada depuis longtemps avant d'obtenir le statut de résident permanent et qu'elles afficheraient probablement des caractéristiques d'adaptation différentes de celles arrivées récemment au Canada.